

PRÉSENCE DE LA GRÈCE



**Παρουσία της Ελλάδος**

Faculté Arts Lettres Langues

33, rue du Onze novembre

42023 SAINT-ETIENNE CEDEX 2

Mai 2016

Notre adresse électronique :

[presencegrece@orange.fr](mailto:presencegrece@orange.fr)

Notre site Web : <http://presencedelagrece.free.fr>

La lettre N°40  
το Γράμμα N° 40

**Prochaine assemblée générale**

**vendredi 17 juin 2016 à 18 heures**

**Amphi E01 accès par la rue tréfilerie.**

**Repas convivial de l'été à 21 heures au "Plaisir en équilibre",**

## 1 – Le mot du Président

Le président remercie toutes les personnes qui par leur activité régulière et bénévole font vivre depuis plus de dix ans l'association au quotidien. Il remercie aussi, adhérents et sympathisantes qui nous proposent gracieusement, leurs cours, conférences, exposés, animations, ...

Voici donc la convocation à notre assemblée générale électorale du vendredi 17 juin 2016. Suivie de notre repas convivial de fin d'année, elle reste une étape importante, particulièrement cette année, pour assurer la vitalité de notre association. Il sera en effet nécessaire d'envisager ensemble comment pérenniser nos activités.

**Renouvellement et rajeunissement du bureau :** Certains septuagénaires membres du bureau vont devoir cesser ou réduire leur activité. Il devient donc nécessaire de préparer la relève si nous voulons poursuivre convenablement les activités de Présence de la Grèce. Le bureau et nos enseignants, bénévoles rappelons le, peinent à poursuivre l'animation de l'association. Le maintien de nos cours de Grec est de plus en plus difficile à assumer alors qu'un groupe d'environ 18 enfants sont prêts à suivre nos cours.

**Davantage lier apprentissage de la langue et participation aux conférences :** Nous sollicitons et encourageons instamment les élèves des cours de Grec moderne, à assister et à participer à nos conférences. En effet nous les avons toujours considérées comme un complément à l'enseignement de la langue dans la mesure où elles apportent des éléments de civilisationnels, historiques sociaux relatifs à la Grèce.

**Les cours de grec moderne :** ils vont évoluer. Nous allons renouveler notre demande de professeur pour les enfants les samedis. Nous avons recensé l'an passé en contactant les parents de la communauté grecque et nos adhérents un groupe d'environ 18 enfants. Les enfants peuvent prendre le grec comme langue optionnelle pour les examens. Nous vous demandons, même si vous aviez déjà fait la démarche l'an passé de réinscrire les enfants susceptibles de suivre cet enseignement.

**Les deuils :** L'an passé nous avons eu la tristesse d'apprendre la disparition de l'un de nos plus anciens directeur, Georges Blin. Cette année c'est l'un des membres fondateurs de l'association qui nous a quitté ; Bernard Jacquinod.

**Informations pratiques importantes.** Urgent et important : Le bureau invite les retardataires ou distraits qui n'ont pas encore réglé leur adhésion à le faire avant le 31 mai 2016. Cette date est impérative car l'exercice comptable est clos le dernier jour de mai. C'est sur la base des adhésions enregistrées à cette date qu'est établie la liste définitive des adhérents habilités à voter au titre de l'année 2015-2016, lors de l'AG.

Inscrivez-vous vite au repas du 17 juin qui suivra l'A. G. et qui se déroulera au restaurant *Le plaisir en équilibre* situé 23 rue Marengo.

Donnez procuration de vote à un adhérent ou au bureau, si vous ne pouvez pas participer à l'A.G. du 17 juin. Régularisez si besoin votre adhésion.

Vous trouverez à la fin de cette lettre un bulletin d'adhésion de dernière minute, ainsi que les actes de candidatures à nos instances, les procurations de vote pour les personnes empêchées, et le coupon de participation au repas d'été.

Nous renouvelons aussi notre invitation à consulter le site web de l'association qui a été mis à jour : <http://presencedelagrece.free.fr>

## 2 – hommage à Bernard Jacquinod

C'est avec tristesse que nous avons appris la disparition de Bernard Jacquinod, à l'âge de 74 ans, le 4 décembre dernier. Il fut parmi les fondateurs de notre association il y a environ quarante ans.

Il fut doyen de la Faculté des Arts, lettres et Langues de 2003 à 2006, et il connut toutes les évolutions de l'Université Jean Monnet qu'il rejoignit comme chargé de cours dès sa création en 1969 sur un poste de Linguistique des langues anciennes.

Docteur de troisième cycle en 1975 avec une thèse sur « Le double accusatif du tout et de la partie chez Homère » puis titulaire d'un Doctorat d'Etat avec une thèse sur « le double accusatif d'Homère à la fin du Ve siècle avant J.C. » qu'il soutint à la Sorbonne en 1985, il fut nommé Professeur en 1988.

Directeur du groupe de Recherche en Syntaxe et Sémantique du grec ancien, il fonda en 1991 la revue *Syntaktika* et dirigea le Centre Jean Palerne de 2000 à 2004. Au sein de ce Centre, il organisa à Saint-Etienne plusieurs colloques internationaux consacrés à la langue grecque.

Ardent défenseur des Langues Anciennes, nous souhaitons rappeler et souligner la haute estime que lui portait la communauté universitaire.

Voici maintenant le témoignage d'amitié que nous a adressé Jean-Christophe Pitavy d'Istanbul, où il séjourne depuis 18 mois pour des raisons professionnelles. Il fut élève puis thésard de Bernard Jacquinod. Il fut aussi pendant 5 années président de Présence de la Grèce de 2006 à 2011.

Cette lettre a été lue lors de notre conférence du 11 septembre 2015, une semaine après la disparition de Bernard Jacquinod.

Je me souviens que Bernard était « mon professeur » et cela pendant plus de treize ans.

Je me souviens de nos discussions et même de nos divergences dès notre première rencontre à l'université, alors que j'arrivais de khâgne.

Je me souviens des cours de licence, de la maîtrise, jusqu'à la thèse.

Je me souviens de sa formule, quand nous discutons des choix à faire : « c'est à vous de voir » me disait-il.

Je me souviens que pour beaucoup d'entre nous, étudiants de l'époque, le professeur de linguistique, de philologie, d'histoire de l'écriture nous fascinait et nous intriguait, même dans sa manière d'être.

Je me souviens du paquet de biscuits Palmito qui dépassait de sa serviette.

Je me souviens que nous le trouvions méthodique, rigoureux, clair, avec parfois une pointe d'autodérision, excessivement modeste... c'était « à nous de voir ».

Je me souviens que comme d'autres professeurs, il était devenu un collègue, il avait dirigé le département, la faculté, le laboratoire.

Je me souviens du rôle qu'il avait joué à l'époque de la création de *Présence de l'hellénisme moderne*, qu'il avait été directeur et avait fait des conférences.

Je me souviens de son souci du devenir de *Présence de la Grèce* quand j'étais président : c'était encore « à moi de voir ».

Je me souviens de sa silhouette et de sa casquette lors de nos manifestations.

Bernard est resté et reste celui à qui je dois tout cela.

Mais comme collègue, ami ou connaissance, à l'université, à *Présence de la Grèce* et ailleurs, nous sommes nombreux à nous souvenir de ce qu'il nous a apporté et à penser à lui.

Bernard nous manquera, mais le souvenir stimulant de sa pensée, son regard sur ces choses qui nous sont chères restera parmi nous.

Ce soir, ensemble, nos pensées et tous nos vœux de sympathie sont pour sa famille et ses proches

### 3 – Assemblée générale du vendredi 17 juin 2016 à 18 heures

Pour le bon déroulement de la séance, compte tenu des horaires de fermeture de l'Université, les rapports d'activité et financier seront brièvement présentés, afin qu'immédiatement après l'élection du Conseil d'administration celui-ci puisse se réunir pour élire le Bureau et le Président de l'association de 19h30 à 20h. 15.

Le Bureau rappelle :

- que notre C.A. compte 19 membres
- que le Président est élu par le C.A. et qu'il est obligatoirement choisi parmi les membres du Bureau,
- que le Bureau de 7 membres est désigné par le C.A.,

En conséquence :

- nous procéderons d'abord à l'élection du C.A en Assemblée générale.
- le C.A. se réunira immédiatement après la clôture de l'A.G. pour élire son Bureau puis son

Président.

Il est donc important que les candidats au bureau ou à la présidence se fassent connaître au plus tard dès l'ouverture de l'A.G. et qu'ils se portent candidats au C.A. et au Bureau. Ils doivent être à jour de leur cotisation 2015-2016.

Nous avons cette année 6 membres sortant élus lors de l'A.G. de juin 2013 jusqu'en juin 2016 par l'AG de juin 2013, ils sont rééligibles :

**J L. AIGUI**

**J. DAUBORD**

**M. A. MASSE**

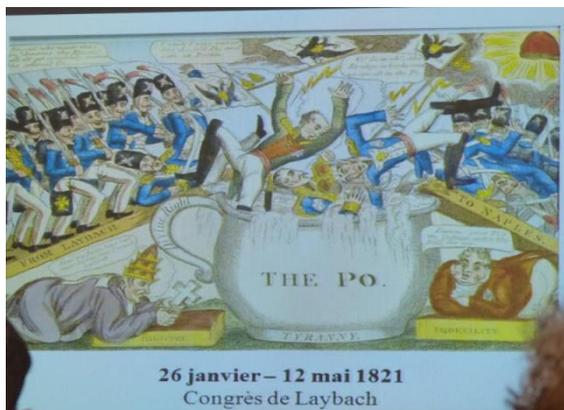
**J. C. MICHALON**

**J. C. PITAVY**

**C. VINCENT**

## 4 – Nos activités depuis la lettre N°39 de mars 2015

**4.1 – Décembre 2015 ; conférence du Dr Yves Buyle-Bodin : *Rôle de la France dans l'établissement de la première République Hellénique de 1822 à 1832* » suivie du dîner de fin d'année.**



Les prémices de la révolte grecque horrifient la Sainte Alliance. La France marginalisée du fait

de la défaite de Waterloo reste indifférente. Les excès de la répression turque vont mobiliser l'opinion publique et susciter un élan de solidarité. Des milliers de Français vont participer à cette action qui compensera l'inertie des milieux gouvernementaux. Puis un regain d'intérêt pour les affaires d'Orient permettra que, de la bataille de Navarin à l'Expédition de Morée, la France fasse officiellement entendre sa voix. Elle ne poussera pas son avantage, car des événements d'importance vont, à partir de 1830, mobiliser ses forces, laissant la Grèce face à son destin.



Notre président s'entretient avec le Dr Yves Buyle Bodin



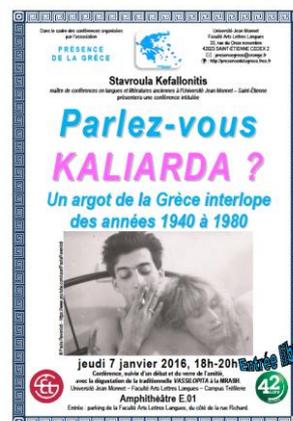
Le repas convivial après la conférence

**4.2 – Janvier 2016, Stavroula Kefallonitis nous a présenté sa conférence : « À la recherche des *kaliarda*, argot interlope de la Grèce d'après-guerre ». Cette conférence fut suivie de la *Vassilopita*.**

Le *kaliarda* est une sorte d'argot qui se désigne lui-même comme « moche », « mauvais ». Aujourd'hui, ce parler interlope, dialecte de la rue, connaît un regain d'intérêt. Dans les années 1940, à une époque où la société grecque était violemment hostile à l'homosexualité, les *kaliarda* ont constitué un argot *queer*, une langue secrète, qui permettait de se reconnaître entre soi et, à l'inverse, de se cacher des autres. C'était donc une langue de la clandestinité, des rencontres fortuites, tarifées ou pas, pratiquée dans un monde mal famé, dans les lieux de prostitution...



Dans les années 1980, la libéralisation de la société grecque a favorisé l'essor d'une revendication de visibilité des minorités qui relégué les codes de la clandestinité au second plan et ainsi participé au déclin des *kaliarda*. Ces dernières années ont vu ressurgir les *kaliarda*, sur les écrans notamment, de manière ponctuelle et néanmoins régulière. Le documentaire réalisé en 2014 par Paola Revenioti a attiré un large public, suscitant de nombreux événements artistiques et culturels à travers la Grèce. Alors que les derniers locuteurs des *kaliarda* commencent à sentir le poids des années, Paola Revenioti a éprouvé le besoin de recueillir leurs



témoignages, pour la postérité. Elle s'étonne de recevoir aujourd'hui les marques d'intérêt de plusieurs institutions culturelles. Un peu comme Paola, les *kaliarda*, langue des bas-fonds, sont devenus un patrimoine, un élément de l'histoire de la Grèce.

#### 4.3 – Février 2016 : Pierre Sadoulet et Damien Ponthier nous ont présenté, « *La naissance de la tragédie de Nietzsche, une esthétique entre Apollon et Dionysos* ».

Le philosophe Friedrich Nietzsche a d'abord fait de brillantes études en philologie grecque. Nommé professeur à l'Université de Bâle, il compose son premier livre – qui, au fond, est un livre d'esthétique – en pensant qu'il serait reçu aussi comme une recherche de spécialiste de la Grèce antique et de la tragédie grecque.

De fait, il s'agit d'une sorte de manifeste wagnérien prônant une esthétique « tragique » qui s'appuie sur une analyse symbolique de deux grandes figures opposées de la mythologie grecque : Apollon et Dionysos.

Le dieu Apollon, dieu lumineux, symbolise la quête humaine des apparences à travers un mouvement d'individuation, reposant sur la pratique de la science et de la réflexion morale. Socrate, avec son optimisme critique, est la figure tutélaire de ce mouvement intellectuel apollinien. Apollon est le dieu des arts plastiques producteurs de prédictions, de rêves et de mondes utopiques sinon illusoire.

À l'inverse, Dionysos, dieu original, fils d'une mortelle, né de la cuisse de Jupiter, est un dieu de ténèbres, voyageur sans cesse en butte à des hostilités, dieu guerrier très violent. Inventeur du vin et de l'ivresse, il est le dieu du désir, entouré de femmes en folie, les Ménades, toujours soumise à des trances continues. Dieu du désir et de l'instinct de vie, il est le dieu de la musique comme continuité d'une expérience partagée.

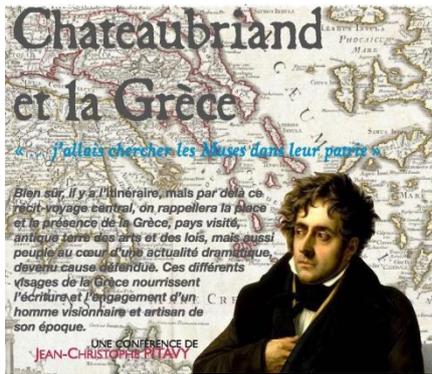
À partir de cette tension entre deux formes d'expérience contradictoires, Nietzsche considère que la tragédie ancienne – hors celle d'Euripide, auteur trop socratique – est un compromis réussi entre ces deux tendances, compromis que l'auteur retrouve dans les opéras wagnériens, mélange

équilibré de l'expérience pessimiste symbolisée par la musique d'inspiration dionysienne avec les analyses sans doute illusoire de la figuration olympienne

L'art est le seul moyen d'offrir un peu de réconfort à la catastrophique destinée humaine par sa capacité à réunir le flux de l'instinct ténébreux du dieu de la musique pleine d'ivresse aux rêves lumineux de l'esprit socratique.



4.4 – mars 2016 : Conférence de Jean-Christophe Pitavy, « Chateaubriand et la Grèce »

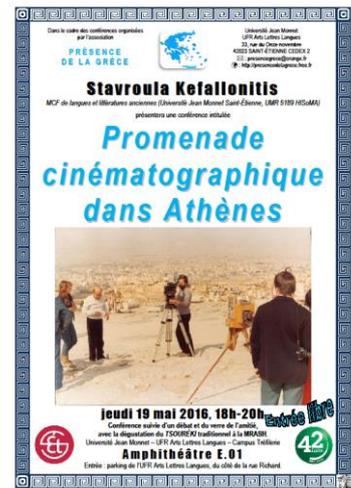


4.5 – Avril 2016 : L'intervention de Danielle Bassez avec diaporama, et récitation de poèmes grecs de KAVAFIS, RITSOS, ELYTIS, etc. fut annulée en raison d'un deuil.

**5 – Activités à venir**

5.1 – jeudi 19 mai 2016 : Conférence de Stavroula Kefallonitis « Promenade cinématographique dans Athènes ». Elle sera suivie de la dégustation du Tsourekhi pascal et des œufs rouges.

Lorsqu'il s'agit de filmer Athènes, ce sont immédiatement des images de sites archéologiques et de foules de touristes que viennent à l'esprit, ainsi que l'exotisme oriental d'une ville européenne et son héritage historique. Pourtant, le corpus cinématographique offre un témoignage tout autre sur le *perpetuum mobile* de la capitale grecque. Les premières images parvenues jusqu'à nous datent des années 1920 et 1930 : elles offrent de précieux documents sur l'urbanisme et les modes de vie athéniens. Après la guerre, à partir des années 1950 et jusqu'au coup d'État de 1967, Athènes devient une ville vedette des grosses productions internationales. Durant la dictature se développe, en résistance, un cinéma indépendant avec une nouvelle génération d'auteurs qui s'épanouit ensuite pleinement dans les années 1980. Enfin, depuis les années 1990, le cinéma devient un moyen d'expression fondamental lorsqu'il s'agit de capter l'évolution d'une ville en pleine



mutation. De fait, la capitale grecque connaît d'importants bouleversements, tant par la nouveauté des flux migratoires qui la traversent, que par les nombreuses restructurations de son l'espace urbain (à l'occasion des JO de 2004, mais aussi avec la gentrification croissante de certains quartiers), et la violence des crises économiques et politiques qui la secouent ces dernières années. Enfin, la multiplication et l'activité croissante de nombreux centres de conservation, de diffusion et de promotion du cinéma installés à Athènes (dans des quartiers populaires, non résidentiels, zones industrielles jusqu'à il y a peu, anciennes manufactures), soulignent l'importance et la force du lien unissant Athènes aux films qui la décrivent et montrent combien elle est une ville « cinématogénique ».



Il s'agira le 19 mai de se promener dans Athènes depuis Saint-Étienne, grâce notamment à des séquences de films grecs ou étrangers tournées dans la capitale à différentes époques. La séance sera organisée de manière plus interactive et participative que les conférences traditionnelles, comme un jeu de piste : un plan d'Athènes pourra être distribué en début de séance de manière à ce que chacun-e puisse tenter d'y retrouver le lieu de tournage des différents extraits projetés.

## 5.2 – Vendredi 17 juin 2016 : Assemblée générale suivie de notre repas convivial d'été.

Déroulement de l'A.G. : voir le paragraphe 3 plus haut.

Menu du repas servi en buffet :

- Petits accompagnements pour l'apéritif
- Entrées : Salade de soupions et poulpes marinés ; carpaccio de tomate et feta ; tzatziki.
- Plat : Mijoté de veau aux olives ; caviar d'aubergine ; ragout de lentille à la coriandre.
- Dessert : Financier à la pistache et oranges confites.
- Café ou thé ou infusion.

## 6 – Nos adhérents nous informent et participent à « Το Γράμμα »

### 6.1 – Un livre pour les vacances. ; Mythologie buissonnière

**Vincent Azoulay Journaliste au Monde présente : *Qu'est-ce que la mythologie grecque ?*, de Claude Calame, Gallimard, Folio « Essais », n° 598, 736 p.**

Publié directement en collection de poche, le nouveau livre de Claude Calame porte un titre délibérément décalé : le lecteur n'y trouvera nullement un manuel de mythologie grecque, mais plutôt une forme de réquisitoire contre une discipline aux fondements scientifiques mal assurés !

Malgré une étymologie qui fleure bon l'Antiquité, la « mythologie » est en effet une invention de l'époque moderne, dont la vocation initiale était de marquer l'écart entre les « fables païennes » et la Révélation chrétienne. Mais le péché originel de la mythologie réside surtout dans la façon même dont elle a construit l'objet de son enquête : en compilant les différentes versions d'un même « mythe » pour les soumettre ensuite à l'analyse, la mythologie tend à produire une intrigue linéaire à partir d'un ensemble foisonnant de récits pluriels, partiels et souvent discordants.

#### **Thésée par bribes**

Les Grecs n'avaient pas l'habitude de raconter un cycle mythique en entier – du début à la fin d'un conflit ou de la naissance à la mort d'un héros –, mais se concentraient volontiers sur un épisode particulier, qu'ils dramatisaient dans une forme toujours singulière : avant que Plutarque ne lui consacre une biographie en bonne et due forme, au II<sup>e</sup> siècle de notre ère, l'histoire de Thésée n'avait ainsi été évoquée que par bribes, les prosateurs et les poètes s'attachant tantôt à son parcours héroïque entre Trézène et Athènes, tantôt à son combat acharné contre le Minotaure, tantôt à son rôle dans la fondation politique de la cité d'Athènes (le synœcisme), tantôt à sa lutte victorieuse contre les centaures, aux côtés des Lapithes.

Mieux encore, ces mythes « en morceaux » ne correspondaient nullement à un système d'énoncés figés de manière irrévocable. Bien au contraire, ils étaient sans cesse transformés et réarrangés selon les besoins du moment et les attentes des spectateurs, quitte à entrer en contradiction avec les versions précédentes de la même histoire. C'est ce qui explique que Zeus soit né, selon les versions, tantôt en Crète, tantôt en Arcadie ; qu'Ulysse meure tantôt sur le trône d'Ithaque, tantôt en exil ; ou qu'Iphigénie, généralement considérée comme la fille d'Agamemnon et de Clytemnestre,



soit parfois présentée comme celle d'Hélène et de Thésée ! Les mythes grecs ne respectaient donc nullement le principe de non-contradiction et fonctionnaient comme des traditions en perpétuelle mutation. Déroutantes à nos yeux, ces contradictions ne l'étaient pas pour les Grecs : les mythes étaient en effet mobilisés à l'occasion de « performances » singulières – un chant rituel lors d'une fête religieuse, un récit lors d'un banquet, un discours lors d'une assemblée, une représentation figurée sur un vase – et n'avaient pas vocation à devenir parole d'évangile.

Dans ce livre-somme qui recueille les fruits d'une démarche longuement mûrie, Claude Calame propose d'aborder ces récits polymorphes en se focalisant toujours sur une version singulière. Combinant approche linguistique et anthropologique, il souligne combien l'interprète doit s'attacher non seulement à décrypter l'épisode lui-même (l'énoncé), mais aussi à le replacer dans le contexte élargi de l'œuvre et, au-delà, dans la situation de communication créée avec le public (l'énonciation).

### Haute teneur théorique

Revenons à Thésée. Plutôt que d'essayer de rendre compte de toute sa trajectoire, l'enjeu sera alors de comprendre pourquoi, au début du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., Bacchylide choisit de présenter le héros athénien comme le fils du dieu Poséidon, et non d'Égée. Le poème met ainsi en scène un groupe de jeunes filles en train de chanter en l'honneur de Thésée, revenu du fond des mers : c'est en écho direct avec les circonstances concrètes de l'exécution du poème, chanté par un chœur de jeunes gens à l'occasion d'une fête en l'honneur d'Apollon à Délos. Et le lieu de la performance ne doit ici rien au hasard : depuis 478 avant J.-C., Athènes a pris la tête d'une ligue militaire, dont le centre se trouve précisément sur l'île sacrée de Délos. Alors que la cité s'affirme désormais comme la principale puissance maritime du monde grec, la filiation poséidonienne de Thésée vient étayer les prétentions d'Athènes sur la mer Égée.

Ce n'est là qu'un exemple des enquêtes poussées auxquelles Claude Calame invite le lecteur dans un ouvrage à haute teneur théorique et d'un style exigeant par son souci de précision linguistique. De la figure de Bellérophon invoquée dans l'*Iliade* à la mort d'Héraclès mise en scène par Sophocle, en passant par l'utilisation de la belle Hélène dans l'enquête historique d'Hérodote, l'auteur parvient à chaque fois à faire résonner toute la singularité de ces récits, semant un désordre fécond dans une discipline prompte à transformer une jungle luxuriante en un sage jardin à la française.

### 6.2 – Actualité : « Il y a une rage sourde qui nous ronge tous » Le Monde 8 mai 2016, Adéa Guillot

Ils ont l'air un peu étonnés, ces touristes venus, dimanche 8 mai dans la matinée, assister à la relève de la garde devant le Parlement, place Syntagma, au cœur d'Athènes. « *Je suis même heureuse de voir un peuple en plein exercice de ses droits démocratiques, en quête de sa liberté* », explique, enthousiaste, Linda Gist, une Américaine originaire de Washington. « *Hier soir devant notre hôtel, il y avait un gros rassemblement et j'ai pris une photo que j'ai postée sur Facebook avec en légende : "Power to the people !"* »

A-t-elle compris pourquoi ces milliers de Grecs manifestent ? « *Il y a une crise économique, c'est ça, non ?* » Oui, dans le fond, c'est bien cela qui pousse depuis déjà six longues années les Grecs à descendre dans la rue. Ce déclassement brutal, cette vie bouleversée qui a fait chuter leur pouvoir d'achat de près de 35 % depuis 2009 ou a fait exploser le chômage à 24 % de la population active. Mais, aujourd'hui, le cortège est clairsemé. Les syndicats célèbrent le 1<sup>er</sup> Mai – qui n'avait pas été fêté dimanche dernier en Grèce en raison des fêtes orthodoxes de Pâques – et entendent bien se remobiliser dimanche soir au moment du vote au Parlement de deux lois très contestées, les réformes du système des retraites et du régime fiscal.

« *C'est vrai qu'il y a une lassitude, même un épuisement des gens*, reconnaît Georges Papamarkou, du syndicat de la compagnie nationale de téléphone OTE. *Mais ne pensez pas pour autant qu'ils sont d'accord avec ce qui se passe, la colère gronde de nouveau dans le pays.* »

La grève de quarante-huit heures à laquelle ont appelé, jeudi soir, les principaux syndicats du privé et du public a d'ailleurs été plutôt bien suivie. Les liaisons maritimes entre le continent et les îles vont mêmes rester interrompues jusqu'à mardi matin, soit quatre jours de paralysie. C'est assez rare

dans un pays si dépendant de son tourisme îlien.

**« Ils se plient à tout, alors nous reprenons la rue »**

De 2010 à 2013, Athènes a vécu au rythme des grosses manifestations contre la mise en œuvre des mémorandums, ces accords-cadres introduisant dans le droit grec les réformes exigées par les créanciers du pays en échange de milliards d'euros de prêts – 210 milliards jusqu'à 2014 et 86 milliards supplémentaires d'ici à la fin de 2018. Avec l'arrivée du gouvernement d'Alexis Tsipras, issu de la gauche radicale Syriza, en janvier 2015, les mouvements sociaux se sont tassés.

*« Il y a eu une grande vague d'espoir, se rappelle Ekaterina, 62 ans, retraitée du secteur privé et qui a voté Syriza en 2015. Nous avons cru qu'ils arriveraient à mettre fin à l'austérité. Nous les avons vus se battre contre un establishment européen qui ne voulait rien entendre. Nous les avons vus plier. Nous leur avons renouvelé notre confiance lors des élections de septembre 2015, mais là ils vont trop loin. Ils se plient à tout, alors nous reprenons la rue. »*

Les copines d'Ekaterina, toutes syndiquées, l'affirment : dans leurs boulots respectifs, la frustration monte. *« J'entends de plus en plus de collègues en arriver à me dire que l'on devrait tout foutre en l'air, accepter de quitter l'euro, comme en rêvent certains pays du Nord, et adviene que pourra »,* raconte Sofia, employée d'un grand magasin. *« Jusqu'ici ces mêmes collègues soutenaient Tsipras car nous pensions tous qu'il fallait avant tout rester dans l'euro et l'Europe, mais à quoi ressemble cette Europe ? C'est une question que l'on doit se poser désormais. Cela va bien plus loin que la Grèce. Regardez ce qui se passe avec les migrants ! »,* conclut Sofia. Dans le défilé, d'ailleurs, on voit beaucoup de bannières de soutien aux migrants, dont plusieurs sont mêmes venus, suivant l'initiative des mouvements contre le racisme, demander plus de solidarité européenne.

Les discussions tournent beaucoup autour de cette Europe monolithique imposant une politique d'austérité dont tous les grands économistes disent aujourd'hui qu'elle est contre-productive. *« Même le Fonds monétaire international a reconnu vendredi que plus d'austérité n'était pas possible en Grèce et qu'il fallait restructurer la*



*de* dette ! », souligne Manos Panayiotopoulos, communiste de père en fils venu fêter ce 1<sup>er</sup> Mai de rattrapage un œillet rouge à la boutonnière.

Dans les rues environnantes, où cafés, restaurants et même certains magasins ont choisi de rester ouverts en ces jours de grève, on parle aussi politique. Mais pas question pour Spyros et sa *parea* (« groupe d'amis ») de rejoindre les manifestants. *« A quoi cela sert-il ? Les lois qui vont être adoptées ce soir respectent seulement le mémorandum que le gouvernement a signé l'été dernier, précise-t-il. C'est hypocrite de se mobiliser contre quelque chose que l'on a déjà accepté. Après tout, si les gens ne voulaient pas de Tsipras, ils n'avaient qu'à pas revoter pour lui lors des élections de septembre dernier. »*

A-t-il voté Syriza ? *« Non. Je n'ai jamais cru qu'ils pouvaient nous sortir de la crise »,* répond le jeune homme, ingénieur informatique au chômage. D'ailleurs, dans sa *parea* on vote plutôt à droite. *« Mais même là on ne sait plus très bien quoi penser, car le nouveau leader du parti Nouvelle Démocratie (ND), Kiriakos Mitsotakis, est un fils de, issu de ce vieil establishment dont on ne veut plus nous non plus »,* affirme un copain de Spyros.

**« Voilà où mènent six ans de crise »**

Tous redoutent un échec des négociations engagées depuis trois mois avec les créanciers du pays pour conclure la mission d'audit de l'avancée des mesures en Grèce. « *S'ils ne trouvent pas un accord, lors de la réunion de l'Eurogroupe de lundi, alors quoi ? On repart pour des élections ? de nouveau une période de paralysie économique ? avec Tsipras d'un côté et Mitsotakis de l'autre ?* »

Le propriétaire du café à la terrasse duquel Spyros et sa *parea* sirotent leurs cafés frappés est encore plus sévère. « *Faire grève, ça ne sert à rien à part perdre de l'argent* », assène-t-il.

« *La mobilisation sociale est morte. La souveraineté nationale de notre gouvernement est enterrée depuis que nous avons accepté que nos créanciers décident pour nous de nos lois. Autant en finir tout de suite et accepter que nous ne sommes qu'un petit pays sous protectorat européen et profiter de ce que cela peut nous apporter. Nous avons avant tout besoin de stabilité politique et économique pour rebondir.* »

Une opinion tranchée qui choque certains clients du café, et assez vite le ton monte. « *Vous voyez, commente alors discrètement et avec une infinie tristesse le vieux Théodore, retraité de la fonction publique. Voilà où en est notre société. Voilà où mènent six ans de crise. Une étincelle et ça explose. Il y a une rage sourde qui nous ronge tous. Et ça, c'est ce que j'ai le plus de mal à pardonner à nos gouvernants : d'avoir fait de nous des êtres fébriles et inquiets.* » Un jour de manifestation au goût amer en Grèce.

## Bulletin d'adhésion de dernière minute pour la saison 2015-2016



### Bulletin d'adhésion à *Présence de la Grèce* pour l'année 2015-16

Tarif « normal » : 20 €       Tarif étudiant : 10 €       Tarif couple : 35 €

NOM : \_\_\_\_\_ Prénom(s) : \_\_\_\_\_

Adresse postale : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_ Commune : \_\_\_\_\_

Adresse électronique : \_\_\_\_\_ Téléphone: \_\_\_\_\_

Par chèque : ou  en espèces auprès d'un membre du Bureau

*Présence de la Grèce* : Faculté Arts Lettres Langues - <http://presencedelagrece.free.fr>

33 rue du Onze novembre 42023 SAINT-ETIENNE CEDEX 2

Notre Adresse électronique : [presencegrece@orange.fr](mailto:presencegrece@orange.fr)

Adresse électronique : [presencegrece@orange.fr](mailto:presencegrece@orange.fr)

**De 18 heures précises à 19 h. 30 l'A.G.** se tiendra dans notre amphi habituel,(amphi E01)

Entrée par la rue Tréfilerie du côté de la loge. Faculté ALL (Arts Lettres Langues) 33 rue du Onze novembre à Saint-Etienne

### 7.1 – Ordre du jour de notre neuvième assemblée générale annuelle :

Rapport d'activité du Président,  
Rapport financier du Trésorier,  
Montant de la cotisation annuelle,  
Proposition de programme pour la prochaine activité,  
Discussions et vote des diverses motions  
Elections pour le renouvellement par tiers du Conseil d'administration.



### 7.2 – Réunion du Conseil d'administration

Le C.A. nouvellement élu se réunira de 19 h.30 à 20h. 15 sur place, pour élire le Bureau et le Président.

### 7.3 – Soirée grecque ouverte à tous dès 21h., au restaurant « Le Plaisir en équilibre.

23 rue Marengo

Pour terminer l'année dans la bonne humeur inscrivez-vous au repas en utilisant le bon de réservation de la dernière page de cette lettre.

Comptant sur votre présence, bien cordialement

Pour le bureau, par délégation  
Jean Claude Martin



**PRÉSENCE DE LA GRÈCE**

Faculté Arts Lettres Langues  
33, rue du Onze novembre  
42023 SAINT-ETIENNE CEDEX 2  
Association « loi 1901 »

**CANDIDATURE**

Je soussigné(e)	Nom :	Prénom(s) :
Adresse		
Membre à jour de ma cotisation 2015-16, ou membre de droit ou membre d'honneur, déclare être candidat(e)		
au CA,	au Bureau,	à la Présidence
lors de l'AG / du CA de « <i>Présence de la Grèce</i> » du vendredi 17 juin 2016.		
Date :	Signature :	

**PRÉSENCE DE LA GRÈCE**

Faculté Arts Lettres Langues  
33, rue du Onze novembre  
42023 SAINT-ETIENNE CEDEX 2  
Association « loi 1901 »

**COUPON-RÉPONSE REPAS**

à nous renvoyer impérativement **avant le 7 juin.**

M.  / Mme / Mlle  Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

s'inscrit à la soirée du 17 juin 2016, au «Plaisir en équilibre » 23 rue Marengo,  
et retient  place(s) pour le repas.

**Règlement :**

- joint au coupon-réponse : **22 €** par repas retenu (vous avez la possibilité, si vous le souhaitez de régler dès maintenant le prix du repas en joignant un chèque libellé à « Présence de la Grèce »),